



Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

Jouets

Date : Avril 2018 – Octobre 2019

Proposé par : SémioConsult®

Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD

Contact : info@semioconsult.com

SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes. Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille-clients des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

www.semioconsult.com

Produits en Bretagne. Maïlou, peluches et doudous Made in France



Annick Brault et Réjane Riant, les deux associées à la tête de Maïlou, dans l'atelier où s'affairent dix couturières. | OUEST-FRANCE

Philippe Gaillard.

Modifié le 28/06/2018 à 10h33

Abonnez-vous à **l'actu locale**

Coup de coeur Produit en Bretagne et Ouest-France. Labellisée entreprise du patrimoine vivant, la petite entreprise est la seule en France à fabriquer ces animaux doux et câlins.

Maïlou, c'est le royaume des peluches (1). Sur les rayons de la vitrine, à l'entrée de la petite entreprise, on trouve des ours, des lapins malins, des vaches rigolardes, des zèbres débonnaires, des souris malicieuses, des chats, des hermines...

PUBLICITÉ

inRead invented by Teads

Plus loin, des cartons regorgent de chouettes, de baleines, de tortues, d'abeilles ou encore de dragons... Une véritable arche de Noé d'animaux dodus et moelleux, de toutes les couleurs, en tissu ou en fourrure acrylique.

10 couturières

Maïlou, c'est aussi l'histoire d'une renaissance. En 2011, à Châteaubourg, entre Rennes et Vitré, sur les restes de la société Nounours - définitivement fermée fin 2008 - et après une tentative ratée de reprise, deux femmes décident de relancer une production de peluches et de doudous 100 % français.

Annick Brault a commencé « **à 18 ans dans la peluche**, chez Nounours. **Quand l'entreprise, qui a employé jusqu'à 200 personnes à Châtillon-en-Vendelais, a fermé**, raconte-t-elle, **c'était soit pointer au chômage, soit prendre le risque de redémarrer l'activité, avec quelques anciennes couturières.** » Annick a choisi de tenter l'aventure.

« **C'était dommage de voir disparaître ce savoir-faire**, explique Réjane Riant, la deuxième associée, chargée de l'administration, du commercial et du marketing. **Aujourd'hui, on ne forme plus de piqueuses professionnelles. On a embauché les dernières, qui elles-mêmes ont formé les jeunes, avant de partir en retraite.** »

Annick et Réjane ont investi et racheté les machines à coudre. Elles ont reçu le soutien de Vitré communauté et la commune de Châteaubourg leur a prêté leurs premiers locaux, en ville.

« **Sans ces aides précieuses, on n'aurait pas pu démarrer** », reconnaissent les deux associées. En 2012, la ville de Vannes a l'idée d'offrir des doudous aux nouveaux nés de sa ville. Le maire, David Robo, passe commande de 2 000 Minig, des petites marionnettes blanches à la truffe noire. D'autres maires bretons vont le suivre. La petite affaire commence à faire parler d'elle. En bien. « **Le bouche-à-oreille et les retours des clients ont toujours été positifs.** »

Début 2016, Maïlou a emménagé dans un bâtiment plus grand de la zone artisanale de Châteaubourg. Aujourd'hui, dix couturières s'y affairent. Derrière leur machine à coudre, elles piquent et assemblent les pièces de tissu qui composent chaque peluche.

« **C'est un travail très minutieux**, détaille Annick Brault, en charge de l'atelier. **Il faut compter vingt à vingt-cinq pièces différentes pour un doudou. Rien que cinq à six pièces pour un museau de lapin.** » Une modéliste maison conçoit les doudous de demain.

Face à la concurrence des productions chinoises à bas coût, la petite équipe de Châteaubourg propose des peluches de qualité, vendues en direct ou livrées à des entreprises ou à des magasins spécialisés. En 2017, Maïlou a décroché le label « **entreprise du patrimoine vivant** ». « **Comme**

Vuitton ! » sourit Réjane. **« Une reconnaissance qui nous fait du bien pour survivre dans un environnement très concurrentiel. »**

(1) www.mailou-tradition.com

Coups de coeur Produit en Bretagne et Ouest-France. Mailou est une des entreprises lauréates des Coups de coeur Produit en Bretagne et Ouest-France. Ils récompensent, chaque année, des entreprises innovantes et soucieuses de leur ancrage territorial.

Vive la France ! Près de 200 ans de soldats de plomb

Tout l'été, « Le Point » part à la rencontre de celles et ceux qui (re)font le made in France. À Breille-les-Pins, CBG-Mignot fond des « soldats de plomb » depuis 1825.
Source AFP

Publié le 15/08/2018 à 10:05 | Le Point.fr



PROFITEZ DE VOTRE ABONNEMENT À 1€ LE 1ER MOIS !

Figé dans un éternel galop, un grenadier charge sous les yeux de Napoléon, qui semble défier Ramsès et une Jeanne d'Arc rutilante : au cœur de l'Anjou, CBG-Mignot, dernière fabrique française de figurines de plomb, perpétue une tradition vieille de 200 ans.

« Le petit soldat de plomb, c'était le jouet star du début du XXe siècle. » Il « émerveille aujourd'hui les collectionneurs », résume dans son ancienne fonderie de Breille-les-Pins (Maine-et-Loire) le patron des lieux, Loïc Pemzec, plongeant doucement sa louche dans un « creuset » rempli de métal en fusion. Savant alliage de plomb, d'étain et « d'un

peu d'antimoine », la recette est précise, car « il faut que le soldat soit solide, mais souple », précise-t-il, sélectionnant l'un des moules de bronze et d'acier éparpillés devant lui. En quelques secondes, le métal durcit et donne vie à un petit corps tiède, encore privé de tête.



« C'est un soldat de l'Empire. Je peux lui poser une tête de grenadier, de voltigeur, ou encore plier son bras, pour en faire un tambour ou un porte-drapeau », s'enthousiasme Loïc Pemzec, contemplant sa nouvelle recrue de cinq centimètres. Qui qu'elle soit, elle ressemblera fidèlement au soldat « qui sortait de ce moule, en 1900 », sourit-il. Car l'entreprise, fondée à Paris en 1825 par Augustin Cuperly et Englebert Blondel, rapidement rejoints par Sosthène Gerbeau (C.B.G), puis par Henri Mignot, sera bientôt bicentenaire. « Dans les années 1870, après la défaite face aux Prussiens, le gouvernement, veut redonner l'élan patriotique aux Français, et lance une grande promotion de l'armée », passant notamment « par le jeu », raconte M. Pemzec. Portée par des dizaines de milliers d'enfants « plutôt aisés », qui « rêvent de diriger artilleurs et généraux », jusqu'à tenir entre leurs doigts la réplique de Napoléon, l'entreprise prospère. « Début 1900, elle emploie 400 personnes rien que pour la peinture. » Mais le développement de l'aluminium, dans l'entre-deux-guerres, puis du plastique, contrarient l'épopée. Après une « traversée du désert », le jouet devient objet de collection.

400 000 euros nécessaires pour tout rénover

Un temps fermée en 1992, la fabrique est installée en Anjou par Édouard Pemzec, père de Loïc et « très grand collectionneur », dont le grenier « regorge alors de 200 000 soldats », clowns, danseurs, gendarmes et autres « figurines civiles ». Aujourd'hui, l'ancienne fonderie est à l'arrêt et ne sert que pour les démonstrations. Empilés dans l'atelier, les « cinq à six mille moules d'origine » constituent un trésor. « Les normes ont évolué, le contact avec le plomb est interdit. Pour continuer, il aurait fallu tout rénover et investir 400 000 euros »,

explique le dirigeant. « Une partie de la fabrication est donc soustraitée », mais « le savoir-faire artisanal demeure ».



La société partenaire basée à Paris s'occupe désormais du coulage des 300 pièces fabriquées chaque semaine, à l'aide de centrifugeuses et de moules en silicone, mais aussi de « l'ébarbage », correction des minuscules défauts du métal. Elle soude les accessoires, et applique un « enduit d'apprêt ». Le site angevin reçoit les commandes, « puisées parmi les 12 000 références du catalogue », crée des figurines originales « personnalisées » avec l'aide d'un sculpteur, « à partir de tableaux, de photographies », et accueille l'atelier de l'une des trois peintres chargées d'offrir aux figurines des expressions, uniformes et parures colorées. La longue bâtisse abrite enfin, à l'étage, une exposition de plus de 100 mètres carrés, « pour beaucoup composée des collections familiales », où Marie-Antoinette côtoie en vitrine des Romains, des croisés, des mousquetaires et quelques dinosaures pâlis par le temps.



FRANCE CULTURE © JEAN-FRANÇOIS MONIER JEAN

« Nous avons deux tiers de soldats, dont une moitié issue des régiments de Napoléon, et un tiers de civils », issus notamment des appréciés « cirques, Tour de France et pompiers », détaille le propriétaire. « Il faut compter 20 à 40 euros pour un personnage », et plusieurs centaines pour un « diorama », saynète agrémentée d'un décor. Les créations originales, pouvant atteindre des milliers d'euros, sont souvent « commandées par des entreprises ou institutions », comme Michelin, le Crazy Horse ou la gendarmerie nationale. Mais les collectionneurs rivalisent d'inventivité, comme cet habitué, « qui voulait un sous-marin vu à la télévision », sourit M. Pemzec. Nostalgiques, ou très grands enfants, ils sont encore prêts à payer cher pour « figer leurs rêves » dans le métal.

Deux jeux fabriqués en France primés aux « Étoiles du Jouet »

01/10/2018 06:13

Deux jeux **Made in France** viennent d'être primés aux « Étoiles du Jouet ». **C'est la société Bioviva, éditeur de jeux sur la Nature et l'épanouissement de l'enfant, qui remporte deux trophées.**

Organisé par Kidexpo, la Fédération française des industries Jouet et Puériculture (FJP) et la Fédération des Commerces spécialisés des Jouets et des Produits de l'Enfant (FCJPE), les trophées des Étoiles du jouet distinguent les **jeux et jouets innovants de Noël 2018** élus par des médias, des parents et des enfants.

Le premier jeu primé est Bioviva Junior. À travers mimes, épreuves de localisation et de découverte, les enfants dès 5 ans partiront en exploration autour du monde pour s'émerveiller de l'incroyable richesse de la Terre en s'amusant.

De 2 à 4 joueurs. Dès 5 ans. Fabriqué en France et éco-conçu. Prix de vente généralement constaté : 19,99€ . En vente en grandes surfaces spécialisées, chez les indépendants du jouet, magasins bio, librairies et sur internet.

Le second jeu primé est « Défis Nature Animaux Rigolos ». Le principe de ce jeu de bataille est simple : les enfants de 7 ans et + parient sur les points forts des animaux les plus drôles. Le joueur qui possède la plus forte caractéristique remporte les cartes des autres joueurs. Le premier à collecter toutes les cartes du jeu gagne la partie. *A partir de 2 joueurs. Dès 7 ans. Fabriqué en France et éco-conçu. Prix de vente généralement constaté : 7,99€.*

Depuis 22 ans, Bioviva conçoit, produit et commercialise des jeux sur la Nature et l'épanouissement de l'enfant, exclusivement fabriqués en France selon une démarche respectueuse des hommes et de l'environnement.

Crédit photo : DR

[cc] Breizh-info.com, 2018, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des informations adaptées à vos centres d'intérêts et réaliser des statistiques de visites. [En savoir plus](#)

Le jouet français gagne de plus en plus de place sous les sapins

Par Recueilli par Michel Waitrop, le 7/11/2018 à 11h08

ENTRETIEN. Pour Alain Ingberg, directeur exécutif de l'Association des créateurs fabricants de jouets français, ancien PDG et propriétaire de Meccano, les fabricants et créateurs de jeux français ont le vent en poupe.

La Croix : Le salon professionnel « jouer français » s'ouvre mercredi 7 novembre. Comment est née l'Association des créateurs fabricants de jouets français (ACFJF) ?

Alain Ingberg : Quand j'ai vendu mon ancienne entreprise, Meccano, en 2013 à une entreprise canadienne qui a maintenu toute la production en France, j'ai eu l'occasion de rencontrer le ministre du redressement productif de l'époque, Arnaud Montebourg, qui nous a donné l'envie de fédérer des industriels français du secteur des jouets et des jeux afin de valoriser la production française. Nous avons créé l'association avec six entreprises. On en compte aujourd'hui une petite cinquantaine, toutes valorisées par un label, ou plutôt deux labels différents. L'un rouge pour les fabricants, l'autre bleu pour les créateurs.

Pourquoi avez-vous différencié les deux catégories ?

A. I. : Nombre d'industriels ont développé leur chaîne de production en France ou l'ont relocalisée. Les entreprises que nous labellisons fabriquent pratiquement 90 à 95 % de leurs produits en France.

Pourquoi pas 100 % ?

A. I. : Parce qu'on a d'énormes difficultés en France pour faire de la high-tech, par exemple la motorisation pour les jouets ou de la production d'éléments numériques. Quand j'exploitais Meccano, je ne trouvais plus un seul moteur ici. En revanche, nous

pouvons presque faire tout le reste dans l'excellence, que ce soit le travail du bois ou l'injection du plastique.

D'autres ne peuvent que concevoir leurs produits mais sont obligés de les faire fabriquer à l'étranger pour des raisons fiscales ou de coût de main-d'œuvre qui est plus chère en France que même chez nos voisins européens. Pour autant, le label de créateur leur impose de faire rapatrier toute la production en France et de la diffuser d'ici.

Quelle est la situation du jouet français aujourd'hui ?

A. I. : Il gagne de plus en plus de parts de marché. En 2017, le marché du jouet représentait 3,4 milliards d'euros. Sur cette somme, le total de la production et de la création *made in France* atteint 460 millions d'euros. Si l'on exclut les exportations, les jouets et jeux français représentent en France 11 % du marché. En 2015, on en était encore à 9 %.

Fabriquer des jouets en bois

Or deux points, c'est énorme dans un secteur du jouet assez plat. Et je suis sûr que cela va progresser car les consommateurs sont de plus en plus sensibles à la dimension du « *made in France* » depuis les années 2010. Ils acceptent même de payer un peu plus cher si la différence n'est pas énorme et c'est à nous d'être assez imaginatif pour réduire les coûts de production. Et bien sûr pour séduire. De leur côté, les distributeurs nous valorisent de plus en plus aussi dans leurs catalogues.

On dit pourtant que les enfants sont prescripteurs pour leurs cadeaux de Noël

A. I. : Jusqu'à l'âge de 5 ou 6 ans, les parents sont plutôt décideurs. En outre, les grands-parents offrent beaucoup de jeux et de jouets et, pour la plupart, ils demandent rarement leur avis aux enfants. Ils se font plutôt plaisir et comme ils sont sensibles à la dimension tricolore, c'est une chance pour les produits français. D'ailleurs, si Meccano marchait encore si bien, c'est parce que les grands-parents voulaient transmettre leur expérience d'antan à la nouvelle génération.

Recueilli par Michel Waitrop

NANCY - JOUETS

Un magasin éphémère de jouets en bois made in

Rue d'Amerval, Vilac, Petitcollin et Jeujura s'offrent une belle vitrine en lieu et place du Bonhomme de Bois qui a baissé le rideau avant l'été. L'occasion de mettre en avant le savoir-faire français en matière de jouets.

VU 2092 FOIS | LE 01/11/2018 À 11:40 | MIS À JOUR LE 01/11/2018 À 11:55 | 0 RÉAGIR |



Bertrand propose des jeux fabriqués en France, voire même en Lorraine. Photo Y.V.

Avec la disparition, du paysage commercial nancéien, des magasins de jouets, l'ouverture de cette boutique éphémère fait souffler un courant d'air frais dans le secteur. Rue d'Amerval, les marques Petitcollin, Vilac et Jeujura sont à la parade. Aux commandes cet endroit féerique, qui sera ouvert jusqu'à la mi-janvier, on retrouve Bertrand qui entame une seconde vie. « J'étais déjà dans le jouet et les jeux vidéo. Puis j'ai croisé Laurent Weisbuch, le patron des trois marques. Il m'a expliqué le concept de ces magasins-test, ça m'a plu ! Et comme la cellule du Bonhomme de Bois était libre, cela a pu se faire. Du coup, ça nous permet de tester le concept sur la période de Noël. »

Une aubaine, finalement, puisque l'endroit est effectivement estampillé « Jouets en bois ». Surtout, en rayon, plus que du made in France, c'est du made in Jura - avec Vilac et Jeujura - et du Made in Lorraine - avec Petitcollin, basée à Étain, en Meuse - qui sont à l'honneur. Le savoir-faire local rayonne au travers de plus de 800 références. Des jeux de construction et de société aux mini-cuisines, de la draisiennne à la trottinette, en passant par le tricycle, les poupées, les établis, les villes à construire, les voitures en modèles réduits, les marchandes... L'éventail est large et haut en couleur.

« Là, on a entre 800 et 1.000 références. Si les clients en veulent une que l'on n'a pas en magasin, nous pouvons la commander et l'avoir dans des délais très courts du fait de la proximité des sociétés », conclut Bertrand.

À la veille de Noël, l'offensive des jouets «made in France»



Sophie la Girafe, digne ambassadrice du «made in France» est très prisée aux États-Unis Photo AFP

Publié le 05/12/2018 à 07:56 , mis à jour à 10:37



Vie pratique - conso, Economie

Puzzle, poupées jeux de société, ou jeux en bois... les produits français résistent tant bien que mal aux offensives américaine et allemande sur leur propre marché. Le secteur des jeux de société bénéficient notamment du dynamisme de ses créateurs.

Presque 60 ans et pas une ride. La toujours fringante Sophie la Girafe est sans doute la plus ancienne et la plus emblématique des représentants des jouets français. Mais même portés par cette ambassadrice de légende, les jouets «made in France» peinent à se faire une place sur un marché dominé par les Allemands, les Américains et les Canadiens.

En 2017, les Français ont dépensé 1,3 milliard d'euros en cadeaux, soit un budget de 114 euros par enfants ce qui représente environ six cadeaux selon le cabinet d'analyse NPD. Et d'après le président de la Fédération des commerces spécialistes des jouets (FCJPE), Alain Bourgeois-Muler, les jouets de marques françaises représentent seulement 8 à 10 % du marché hexagonal. Une part que le patron de FCJPE voudrait voir porter «à 15 % d'ici deux trois ans».

Une «niche»

Face à Playmobil, Beyblade, Monopoly, Lego, pas facile de vendre des jouets français. Problème de communication selon M. Bourgeois-Muler. Les Français ne savent pas jouer la carte du local et de l'éthique, du moins en ce qui concerne les jouets.

Mais selon Frédérique Tutt, du cabinet NPD, cela ne signifie pas que les Français ne veulent pas acheter de jouets français.



Ne ratez plus jamais une nouveauté !

Recevoir des notifications !

Non merci

Une réflexion qui est aussi celle de Serge Comba, fondateur de Ludocom (*lire ci-contre*), une maison d'édition de jeux de société basée à Pompignan dans le Tarn-et-Garonne. «Il y a une concurrence énorme sur le marché, en dix ans le nombre de jeux de société édités tous les ans a doublé. Aujourd'hui, la durée de vie d'un jeu en boutique est d'environ huit semaines», explique l'éditeur dont les jeux sont distribués dans des boutiques spécialisées.

Et pourtant, il ne serait pas question même pour les grandes enseignes d'enterrer le jeu français. «La dynamique actuelle est portée par de jeunes chefs d'entreprise qui font remonter de belles marques avec un peu de marketing, et on a tout intérêt à encourager ce phénomène», assure Philippe Gueydon PDG de l'enseigne King Jouet, dont plus de 10 % des ventes se font dans ce secteur. Avant d'ajouter, pragmatique : «Nos linéaires en magasin ne sont pas extensibles.»

Selon, Ugo, vendeur de la boutique C'est le jeu, à Toulouse, le marché du jeu français reste «compliqué». Difficile de faire le tri, notamment parmi les jeux de société, entre les éditeurs qui traduisent des jeux étrangers sous licence, et ceux qui créent entièrement leur jeu. Dans tous les cas, rares sont ceux qui font fabriquer leurs produits en France. Mais Ugo confirme le dynamisme des créateurs français, le magasin classe d'ailleurs quatre jeux «made in France» dans son top 9 des meilleures ventes. Aux grands distributeurs maintenant de leur faire place dans leur rayon...

Repères

Le chiffre : 40 %

Export > Les jouets français se vendent à l'étranger. Au total, les industriels français du jouet réalisent 40 % de leurs ventes à l'export. Canal Toys fait notamment un carton avec son «slime».

Ludocom, jeux «made in Occitanie»

Ludocom est né en 2009 dans le Tarn-et-Garonne d'une idée de Serge Comba, ancien directeur de création chez Publicis. Ludocom est une maison d'édition de jeux de société mais aussi une société de communication qui travaille avec des entreprises et des institutions à la mise en place d'activités ludiques pour des groupes autour de jeux de société. Serge Comba a construit à Pompignan, près de Fronton, de véritables éditions régionales, dont les productions sont distribuées dans six boutiques à Toulouse, entre autres. En partenariat avec le festival itinérant Alors... jouons, il a ainsi édité la trilogie occitane. «Nous étions partenaires du concours organisé par Alors... jouons dont le projet gagnant voyait son jeu édité par Ludocom», explique Serge Comba. «Columba» et «Vignobles». «Arriala» est un jeu de pions créés par Florian Fay, professeur de mathématiques tarn-et-garonnais, dont les règles sont disponibles sur le site ludocom.com. «Columba» a pour thème les pigeonniers et «Vignobles» pour les vignes. «Arriala» nous avons conçu un plateau double face avec un côté pour les vins de France, décrit le fondateur de Ludocom. Le jeu est édité par Guillaume Peccoz, deux instituteurs de la région to



Ne ratez plus jamais une nouveauté !

Recevoir des notifications !

Non merci

l'Occitanie. Il a également édité «Corto», du nom du légendaire héros maltais de bandes dessinées. Et en avril, il sortira «Un dernier donjon pour la route», un jeu familial à partir de 6-7 ans inspiré de l'univers médiéval fantastique.



M.Q.

VOIR LES COMMENTAIRES (18)

Auvergne-rhone-alpes : Vos panneaux solaires financés par le gouvernement !

Gratuit & Sans Engagement | Sponsorisé

Auvergne-rhone-alpes: L'état finance vos panneaux solaires, c'est le moment de ne plus payer vos factures d'électricité comme avant !

Eco-Astuce.com | Sponsorisé

Des SUV abordables parfaits pour les aînés

Voitures SUV | Liens de recherche | Sponsorisé

Vichy: Isolation à 1€ avec des nouvelles conditions

Pacte Energie Solidarité | Sponsorisé

Proche de Vichy | Découvrez nos logements neufs connectés et équipés

Nexity Immobilier Neuf | Sponsorisé

Vichy: L'Etat isole pour 1€ avec des nouvelles conditions

Isolez Chez Vous pour 1€ | Sponsorisé

Louis Jadot, les Meilleurs Vins de Bourgogne dangereux pour la santé

Ventealapropriete.com | Sponsorisé

François Hollande révèle enfin ce qui a choqué

La Dépêche



Ne ratez plus jamais une nouveauté !

Recevoir des notifications !

Non merci

La boutique de l'Élysée propose désormais... la peluche du chien Némó

Némó, le chien du couple Macron, a désormais une peluche à son effigie sur la boutique de l'Élysée.

Vu 731 fois | Le 07/02/2019 à 09:13 | mis à jour à 09:16 | Réagir (6)

En septembre 2018, l'Élysée lançait sa boutique en ligne de produits pour financer en partie les projets de restauration du bâtiment. Si les produits ont désormais démarré, avec notamment la rénovation de la salle des fêtes, les produits sont désormais disponibles à la vente.

Comme le relève Paris-Match, Némó, le croisé labrador-griffon du couple Macron à son arrivée au sommet de l'État, à l'été 2017 à la SPA des Yvelines, a désormais une peluche à son effigie.

PUBLICITÉ

inRead invented by Teads

Fabriquée en France

Cette dernière est "made in France", puisqu'elle est fabriquée dans le Berry, par l'entreprise Les Petites Maries, **indique** que l'entreprise a reçu une commande de 1 000 peluches, dont 3 livrées.

C'est notamment à cette même entreprise que l'on doit l'ours en peluche présent au mariage de... Nicolas et Carla Sarkozy.

Sur la boutique de l'Élysée, la peluche de Némoo est vendue pour une somme de... 99 euros ! Une partie de ce prix, l'équivalent d'une semaine d'alimentation pour un chien, doit être reversée à la SPA pour sa vente.

Roi Dagobert : Des doudous & Accessoires faits main pour nos bambins

LRedac 24/02/2019 Décoration, Enfant, Loisirs 412 Vues

Depuis qu'une petite princesse pousse dans mon ventre, je m'intéresse de plus près aux différents **créateurs made in France**. Et de ce que j'ai pu voir, il y a de véritables pépites sur le net qui mériteraient d'être encore plus connues ! La marque **Roi Dagobert** fait partie de mes tout premiers coups de cœur. C'est bien simple, lorsque je suis tombée sur la page Instagram de la créatrice Sandrine – qui est un amour de femme – j'ai de suite eu des étoiles dans les yeux. J'avais donc à cœur de vous présenter sa boutique, ses créations, ses joyeux doudous réconfortants, qui vont accompagner nos petites têtes d'ange dès leur arrivée dans le monde enchanteur (et culotté) du **Roi Dagobert**.

Roi Dagobert : Des doudous réalisés à la main & personnalisables



Roi Dagobert : Des joyeux lapinoux

La boutique **Roi Dagobert**, c'est l'histoire de Sandrine qui réalise elle-même ses peluches dans son atelier. Elle choisit donc minutieusement ses différents tissus, et son idée fait tout le reste. Les doudous proposés par **Roi Dagobert** sont craquants, attachants et parfaitement bien pensés. Il faut dire que la créatrice a l'art de mélanger les couleurs et les tissus pour en faire des pièces uniques.

Lorsque nous passons une commande sur la boutique **Roi Dagobert**, nous avons la certitude de recevoir une pièce made in France et de qualité. Il faut quand même noter qu'il est possible de confectionner un duplicata du doudou acheté, en gardant précieusement la carte qui accompagne le colis. En effet, grâce à **sa désignation et à son numéro**, il sera possible de le refaire à l'identique. Pour les bambins qui perdent leurs doudous ou qui l'ont câliné jusqu'à l'usure, c'est une super idée !

Zoom sur les modèles proposés par Roi Dagobert

Plusieurs modèles de doudous sont proposés sur la **boutique en ligne** et également quelques accessoires. La plupart d'entre eux sont des lapinoux tout mignons que les enfants vont adorer ! Et les parents aussi d'ailleurs. C'est vraiment ce que j'ai apprécié concernant les créations. Certes, nous retrouvons le côté enfantin des doudous, mais également les tendances déco appréciées des parents, à savoir des tissus et motifs de type *liberty*, des couleurs variées et dans l'air du temps. Cela permet d'accorder les doudous à la déco de la chambre par exemple, et je trouve cela plutôt chouette.

D'ailleurs, voici quelques modèles présents sur la boutique en ligne :

Mes préférés :



Roi Dagobert : mes doudous préférés

- **Emma** : Matelassé caramel et liberty moutarde
- **Lothaire** : Matelassé sapin et liberty moutarde
- **Henri** : Matelassé bleu orageux et coton motif japonais

Mais aussi :

- **Clotaire** : Matelassé bleu canard et coton moutarde origami
- **Napoléon** : Matelassé blanc et coton arlequin bleu
- **Joséphine** : Matelassé blanc et coton arlequin rose saumon



Roi Dagobert : les doudous

Ou encore :

- **Clovis** : Matelassé blanc et coton bleu pois blanc
- **Odvice** : Matelassé blanc et coton rose à pois
- **Eugénie** : Matelassé blanc et coton rose confettis



Roi Dagobert : d'autres modèles de doudous

Les prix vont de 39,90 € à 42,90 €.

Veillez noter que tous les doudous sont personnalisables. Aussi, vous pourrez faire broder le prénom de votre petit ange, ou du bébé qui aura la chance de recevoir ce présent.

Prix : 9,90 € la broderie.

Emma – Le doudou que j'ai eu la chance de recevoir



KAKAPO : DES JOUETS MADE IN FRANCE POUR SENSIBILISER LES ENFANTS À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Publié le 11 juin 2019 à 17:27 **Made in France** (<https://actualites.reponse-conso.fr/category/madeinfrance/>) | 601 vues

Sophie et Diana, deux entrepreneures issues du design, ont lancé en décembre 2018 Kakapo, une marque de jouets entièrement conçus en France de manière artisanale. À travers leurs créations représentant des animaux méconnus, elles souhaitent sensibiliser les plus petits à la protection de l'environnement.

Connaissez-vous le kakapo ? Tout de suite, on pourrait penser qu'il s'agit de la contraction de deux mots, caca et pot. « Mon lapin, tu as fait kakapo ? ». Pas du tout ! Le kakapo est en fait un grand perroquet nocturne originaire de Nouvelle-Zélande. Sa particularité : il ne sait pas voler ! Il utilise ses ailes pour garder son équilibre quand il grimpe aux arbres à l'aide de son bec et de ses pattes très robustes, ou lorsqu'il saute de plusieurs mètres de hauteur. Cet oiseau est malheureusement en danger critique d'extinction. Il fait partie de la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Les responsables ? Les Hommes. Ce drôle de volatile fut en effet longtemps chassé pour ses belles plumes et sa chair, et parfois utilisé comme animal de compagnie. Il fut aussi victime des prédateurs introduits par les humains sur son territoire, tels que les chats, les rats, les furets et les hermines.

Conscient de ses erreurs, l'Homme tente aujourd'hui de le protéger. Depuis les années 1980, des programmes de protection ont été mis en place pour préserver son espèce. Les derniers individus ont été déplacés sur trois îles de Nouvelle-Zélande, à l'abri de leurs prédateurs carnivores. Et les efforts réalisés ces dernières années semblent porter leurs fruits : on estime que l'espèce compte actuellement une centaine d'individus, et ce chiffre ne cesse de croître !

Des jouets pour sensibiliser les plus petits

Menacé puis (presque) sauvé par les humains, le kakapo est un bel exemple. Diana et Sophie l'ont d'ailleurs choisi pour baptiser leur marque de jouets. À travers leurs créations, les deux jeunes femmes issues du monde du design souhaitent sensibiliser les plus petits à la préservation de l'environnement. Elles ont ainsi imaginé des jouets à tirer à l'effigie d'animaux méconnus et dont certains en voie de disparition. « On s'est dit qu'il fallait prendre le mal à la racine et commencer à les briefier sur l'environnement dès le berceau. Ce sont les adultes de demain qui vont pouvoir faire quelque chose », nous explique Sophie. « Nous avons choisi des animaux méconnus car plus on les connaît plus on a envie de les protéger », ajoute Diana. « Les parents seront aussi sensibilisés car peu de monde les connaît au final. »

Leur collection se compose de six animaux représentant chaque continent. On retrouve bien sûr le kakapo mais aussi le bison d'Europe, l'écureuil géant d'Asie, le numbat d'Océanie, l'okapi d'Afrique, le tamanoir d'Amérique du Sud et le tatou à neuf bandes d'Amérique du Nord. Les jouets sont accompagnés d'une fiche informative illustrée pour tout savoir de l'espèce et de son mode de vie. « Toutes les informations sont sourcées et écrites de manière à ce que les enfants, qu'ils soient en âge de lire ou non, puissent comprendre », précise Sophie. Alimentation, signes particuliers, habitat, prédateurs, état de conservation, tout est détaillé. Sur le numbat, on apprend notamment qu'il est classé par l'UICN en danger, qu'il ne reste que 800 individus à l'état sauvage, que sa langue mesure environ 10 cm (près de la moitié de la longueur de son corps) et qu'il possède 52 dents !

Des jouets 100 % made in France

La protection de l'environnement est une valeur importante que partagent les deux créatrices qui ont mis un point d'honneur à ce que leurs animaux soient réalisés dans les meilleures conditions sociales et environnementales. Leurs jouets ne sont pas en plastique, mais en bois de hêtre, et ne sont pas fabriqués à des milliers de kilomètres dans des usines aux conditions de travail plus que déplorables. Ils sont entièrement conçus en France, de manière artisanale. Cocorico ! Le bois vient par exemple de nos belles forêts

vosgiennes, les cordons sont produits dans le Puy-de-Dôme, la sérigraphie numérique (technique d'impression) et la découpe sont effectuées vers Nancy. Diana et Sophie font elles-mêmes l'assemblage et les finitions de leurs pièces à la main, à Paris. Leurs fiches informatives illustrées sont, elles, imprimées dans la capitale à partir de leurs illustrations en papier découpé.

Faire du 100 % made in France n'a pas été simple pour les fondatrices de kakapo. Si la France est connue pour son savoir-faire, les spécificités techniques de leurs objets ont freiné plus d'un fabricant. « Pour la sérigraphie numérique, personne ne faisait ça avec des encres aux normes pour les jouets. Nous voulions aussi produire en petite série. On ne faisait rêver personne », explique Sophie. « Puis nous avons finalement trouvé. La responsable du pôle numérique de l'endroit avec lequel on travaille actuellement a eu une sorte de coup de cœur, l'envie de le faire. Pour elle, c'était un changement dans son métier, il y avait un défi technique qui lui a plu. » Au final, Diana et Sophie ont mis un an à développer leur produit. « On ne pensait pas que ce serait aussi difficile mais comme nous avons bien avancé, il était hors de question de reculer », ajoute-t-elle. Les deux jeunes femmes ont bien fait de persévérer. Leurs créations originales, ludiques et éducatives sont désormais disponibles sur leur site, **Kakapo.paris** (<https://www.kakapo.paris/>). Comptez 89 euros pour le coffret comprenant un animal en bois et une fiche illustrée. À noter qu'il est possible d'acheter les fiches informatives seules (6 euros).

Diana et Sophie ne comptent pas s'arrêter là. Elles espèrent un jour sortir d'autres collections d'animaux et d'autres objets à destination des plus grands, en céramique par exemple. Des pièces design toujours en lien avec la nature et les animaux, qui pourraient notamment servir de décoration.



(<https://actualites.reponse-conso.fr/wp-content/uploads/Kakapo-Anima-Grata-Pack-1.jpg>)

Des jouets en bois Made in France

Lien utile :

Kakapo.paris (<https://www.kakapo.paris/>)

Marine VAUTRIN

Message

Envoyer

SURPRISE

(<https://actualites.reponse-conso.fr/zero-dechet-semaine-10-comment-faire-son-demelant-maison/>)

Fabriquer son démêlant maison - DIY



Zéro déchet : comment faire son démêlant maison ? (<https://actualites.reponse-conso.fr/zero-dechet-semaine-10-comment-faire-son-demelant-maison/>)

> TOUTES LES VIDÉOS ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/CATEGORY/VIDEO-A-LA-UNE/](https://actualites.reponse-conso.fr/category/video-a-la-une/))

RAPPEL DE PRODUIT



Contigo Kids rappelle un lot de trois gourdes pour petits (<https://actualites.reponse-conso.fr/contigo-kids-rappelle-un-lot-de-trois-gourdes-pour-petits/>)

EN SAVOIR PLUS ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/CONTIGO-KIDS-RAPPELLE-UN-LOT-DE-TROIS-GOURDES-POUR-PETITS/](https://actualites.reponse-conso.fr/contigo-kids-rappelle-un-lot-de-trois-gourdes-pour-petits/))

(<https://actualites.reponse-conso.fr/contigo-kids-rappelle-un-lot-de-trois-gourdes-pour-petits/>)



Monoprix rappelle une passoire noire pour présence de bisphénol A (<https://actualites.reponse-conso.fr/monoprix-rappelle-une-passoire-noire-pour-presence-de-bisphenol-a/>)

EN SAVOIR PLUS ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/MONOPRIX-RAPPELLE-UNE-PASSOIRE-NOIRE-POUR-PRESENCE-DE-BISPHE-NOL-A/](https://actualites.reponse-conso.fr/monoprix-rappelle-une-passoire-noire-pour-presence-de-bisphenol-a/))

(<https://actualites.reponse-conso.fr/monoprix-rappelle-une-passoire-noire-pour-presence-de-bisphenol-a/>)



Ma vie sans Gluten rappelle de la farine qui donnerait des hallucinations (<https://actualites.reponse-conso.fr/ma-vie-sans-gluten-rappelle-de-la-farine-qui-donnerait-des-hallucinations/>)

EN SAVOIR PLUS ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/MA-VIE-SANS-GLUTEN-RAPPELLE-DE-LA-FARINE-QUI-DONNERAIT-DES-HALLUCINATIONS/](https://actualites.reponse-conso.fr/ma-vie-sans-gluten-rappelle-de-la-farine-qui-donnerait-des-hallucinations/))

(<https://actualites.reponse-conso.fr/ma-vie-sans-gluten-rappelle-de-la-farine-qui-donnerait-des-hallucinations/>)

> TOUS LES RAPPELS DE PRODUIT ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/CATEGORY/RAPPEL-DE-PRODUIT/](https://actualites.reponse-conso.fr/category/rappel-de-produit/))

* Les perles de l'info (<https://actualites.reponse-conso.fr/category/les-perles-de-linfo/>)

Perdre du ventre :

Le truc à faire avant de se coucher

Science et Bien-Être

SUR LE MÊME THÈME



(<https://actualites.reponse-conso.fr/emma-et-grabriel-toujours-en-tete-des-top-des-prenoms-en-2020/>)

EMMA ET GABRIEL TOUJOURS EN TÊTE DES TOPS DES PRÉNOMS EN 2020 ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/EMMA-ET-GRABRIEL-TOUJOURS-EN-TETE-DES-TOP-DES-PRENOMS-EN-2020/](https://actualites.reponse-conso.fr/emma-et-grabriel-toujours-en-tete-des-top-des-prenoms-en-2020/))

4 septembre 2019 par Héléne DESMAZURES

DEMAIN ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/CATEGORY/DEMAIN/](https://actualites.reponse-conso.fr/category/demain/))



(<https://actualites.reponse-conso.fr/renree-scolaire-2019-justice-sociale-au-menu-des-plus-petits/>)

RENTÉE SCOLAIRE 2019 : JUSTICE SOCIALE AU MENU DES PLUS PETITS ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/RENTREE-SCOLAIRE-2019-JUSTICE-SOCIALE-AU-MENU-DES-PLUS-PETITS/](https://actualites.reponse-conso.fr/renree-scolaire-2019-justice-sociale-au-menu-des-plus-petits/))

29 août 2019 par Héléne DESMAZURES

AUJOURD'HUI ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/CATEGORY/AUJOURD'HUI/](https://actualites.reponse-conso.fr/category/aujourd'hui/))



(<https://actualites.reponse-conso.fr/le-cornichon-francais-fait-peu-a-peu-son-retour/>)

LE CORNICHON FRANÇAIS FAIT PEU À PEU SON RETOUR ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/LE-CORNICHON-FRANCAIS-FAIT-PEU-A-PEU-SON-RETOUR/](https://actualites.reponse-conso.fr/le-cornichon-francais-fait-peu-a-peu-son-retour/))

15 juillet 2019 par Martin Dawance

Jardin et potager (<https://actualites.reponse-conso.fr/category/potager/>)



(<https://actualites.reponse-conso.fr/canicule-que-faire-avec-les-animaux/>)

CANICULE : QUE FAIRE AVEC LES ANIMAUX ? ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/CANICULE-QUE-FAIRE-AVEC-LES-ANIMAUX/](https://actualites.reponse-conso.fr/canicule-que-faire-avec-les-animaux/))

25 juin 2019 par Martin Dawance

AUJOURD'HUI ([HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/CATEGORY/AUJOURDHUI/](https://actualites.reponse-conso.fr/category/aujourdhui/))

Perdre du ventre :

Le truc à faire avant de se coucher

Science et Bien-Être

MENTIONS LÉGALES (/MENTIONS-LEGALES) | QUI SOMMES NOUS (/QUI-SOMMES-NOUS)

CHARTRE DES DONNÉES PERSONNELLES (/CHARTRE-DE-PROTECTION-DES-DONNEES-PERSONNELLES/) | CGU (/CGU) NOUS CONTACTER (/CONTACTEZ-NOUS)

| MADE IN POTAGER (HTTPS://WWW.MADEINPOTAGER.COM/) FITNESS-GYM (HTTPS://FITNESS-GYM.FR/) | CHORUS (HTTPS://WWW.CHORUS.FR/)

f (HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/REPONSECONSO.FR/) t (HTTPS://TWITTER.COM/MADEINPOTAGER) i (HTTPS://WWW.INSTAGRAM.COM/MADEINPOTAGER/) p (HTTPS://FR.PINTEREST.COM/MADEINPOTAGER/) RSS (HTTPS://ACTUALITES.REPONSE-CONSO.FR/FEED/)

SAV DES MARQUES

- > Contacter Ryanair (https://www.reponse-conso.fr/service-clients/contact-ryanair-146.html)
- > Contacter Vueling (https://www.reponse-conso.fr/service-clients/contact-vueling-2524.html)
- > Contacter Free (https://www.reponse-conso.fr/service-clients/contact-free-95.html)
- > Contacter Darty (https://www.reponse-conso.fr/service-clients/contact-darty-90.html)
- > Contacter SFR (https://www.reponse-conso.fr/service-clients/contact-sfr-1592.html)
- > Contacter Priceminister (https://www.reponse-conso.fr/service-clients/contact-priceminister-187.html)
- > Contacter Air France (https://www.reponse-conso.fr/service-clients/contact-air-france-150.html)
- > Contacter Airbnb (https://www.reponse-conso.fr/service-clients/contact-air-bb-3216.html)

LETTRE TYPE

- > Modèle lettre pour Résilier son abonnement (https://www.reponse-conso.fr/modele-lettre/telephonie-internet/resilier-un-abonnement-telephonique-lettre77.html)
- > Demande de dégrèvement pour fuite d'eau (https://www.reponse-conso.fr/modele-lettre/energie/demande-de-degrevement-pour-fuite-deau-lettre303.html)
- > Achat d'un produit défectueux (https://www.reponse-conso.fr/modele-lettre/commerce/adresser-une-reclamation-suite-a-un-achat-dun-produit-dysfonctionnant-lettre160.html)
- > Résiliation abonnement à un club de sport (https://www.reponse-conso.fr/modele-lettre/voyage-vacances/demande-de-resiliation-dun-abonnement-a-un-club-de-sport-lettre311.html)

FICHE PRATIQUE

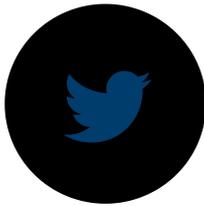
- > Indemnisation en cas de vol retardé (https://www.reponse-conso.fr/voyage-vacances/compagnies-aeriennes/le-retard-de-vol-a104468)
- > Connexion internet défaillante (https://www.reponse-conso.fr/telephonie-internet/panne/resoudre-ses-problemes-de-connexion-a104449)
- > Colis endommagé : les recours (https://www.reponse-conso.fr/commerce/produit/colis-endommage-les-recours-a1014107)
- > Indemnisation en cas de vol annulé (https://www.reponse-conso.fr/voyage-vacances/compagnies-aeriennes/annulation-de-vol-a104462)

MADE IN POTAGER

- > Chat et potager (https://actualites.reponse-conso.fr/eloigner-chat-potager)
- > Potager pour débutants (https://actualites.reponse-conso.fr/potager-debutants-legumes-choisir/)
- > Retour de vacances, vite au potager ! (https://actualites.reponse-conso.fr/retour-de-vacances-bons-gestes-sauver-potager/)
- > Les variétés du basilic (https://actualites.reponse-conso.fr/basilic-varietes-etonnantes/)

Les derniers puzzles en bois découpés à la main fabriqués à Paris !

Samedi 15 juin 2019 à 6:10 - Par [Laëtitia Heuveline](#), [France Bleu Paris](#), [France Bleu](#)



Les derniers puzzles en bois découpés à la main sans modèle sont créés à Paris ! Un "made in France" qui fonctionne : 2 personnes viennent d'être embauchées et l'entreprise "Puzzle Michèle Wilson" a signé un gros contrat avec le Japon.



Enzo Bersani découpe une estampe japonaise en suivant la forme de l'image © Radio France - Laëtitia Heuveline

[Paris, France](#)

L'enseigne "Puzzle Michèle Wilson" a trois boutiques à Paris (dans les 11^e, 14^e et 15^e arrondissements) ainsi qu'un atelier en Bourgogne c'est la dernière en Europe à continuer de **découper à la main et sans modèle** des puzzles en bois.

Dans les mains d'Enzo Bersani, une estampe japonaise, ce modeler maquettiste découpe 7 puzzles en suivant le contour des coqs et des poules : *"Toutes les pièces sont différentes pour ne pas dénaturer le dessin. Les gens qui découpent sont aussi ceux qui trient, on fait aussi tous un peu de la vente, on aide tous à l'expansion de l'entreprise. Ce qui est intéressant c'est que c'est **plus difficile**, les passionnés aiment bien ça. **Il n'y a jamais deux fois le même puzzle** puisqu'on découpe sans modèle et on a chacun notre style donc si deux personnes découpent le même puzzle le rendu sera très différent !"*

On a chacun notre style on découpe tous différemment les puzzles

Tous travaillent avec une scie à chantourner et découpent des pièces d'environ 2 cm², la taille d'une pièce d'un euro. Les puzzles sont découpés sept par sept avec chacun une couleur différente au dos. Une fois découpés, ils doivent

être triés.

Modeleur Maquettiste = artiste

Lucie Baratelli sort de **l'école Boule** en filière marqueterie elle avoue que c'est plaisant d'avoir la possibilité d'être artiste. D'ailleurs, l'essentiel pour le gérant Julien Vahanian c'est que l'artisan soit effectivement un artiste pour pérenniser ce talent qui se perd en Europe et dans le Monde. *"Toutes les personnes qui découpent sont_ formées pendant deux ans en interne_ explique-t-il et pour nous c'est très important de développer ce savoir-faire."*

Les Puzzles Michèle Wilson revendiquent le label **EPV entreprise du patrimoine vivant** et ont un grand rendez-vous à la rentrée. Le musée du **Louvre leur a commandé un puzzle inédit pour la boutique : une reproduction de La Joconde** à l'occasion de la grande exposition pour célébrer le cinquième centenaire de la mort de Léonard de Vinci.

Laëtitia Heuveline
[France Bleu Paris](#)

Cette entreprise fabrique des baby-foot artisanaux et made in France à Tourcoing

Stella conçoit des baby-foot depuis les années 1920. Installée à Tourcoing (Nord), l'entreprise artisanale ne cesse de se renouveler. Rencontre avec le directeur de la marque.

Publié le 26 Jul 19 à 20:22



Stella fabrique des baby-foot artisanaux à Tourcoing (Nord). (©Olympe Bonnet)

Le fabricant de baby-foot vient juste de souffler ses 90 bougies ! Retour sur la success story de cette société nordiste.

Tout commence en 1928, à Paris. **Stella** est lancée par **Auguste Sarrault**. L'entreprise se développe surtout dans les années 1950 et atteint son apogée dans les années 1970. « *Petit à petit, le baby-foot est remplacé par les flippers et les jeux d'arcade* », raconte l'actuel propriétaire. Le marché est en déclin... Mais en 1995, un Nordiste reprend l'affaire et l'installe à **Tourcoing** (Nord).

Presque 20 ans plus tard, c'est **Nicolas Chantry** qui la rachète. Aujourd'hui, il est à la tête d'une PME de 15 personnes. En quelques années, cet ex-directeur marketing est devenu le pro du baby-foot. **Lille Actu** l'a rencontré dans son atelier, implanté à Tourcoing.

Un objet vintage devenu tendance

Le baby-foot, jeu incontournable des cafés des années 1960, est aujourd'hui un objet branché que les particuliers s'arrachent :

C'était le premier réseau social de l'époque. Il permettait de rencontrer d'autres personnes et de passer un bon moment. C'était un créateur de lien », raconte le maître des lieux.

Stella en a produit **2 000** en 2018 et en **exporte 20 %** dans le monde entier. Aux Pays-Bas, en Allemagne, mais aussi en Australie ou aux Etats-Unis. La raison pour laquelle cet objet est tant convoité ? Il est intergénérationnel et accessible à tous. Aux enfants comme aux personnes âgées. Et d'après Nicolas, l'effet nostalgie est parfois immédiat chez certains quinquagénaires :

Les clients qui viennent ici sont comme des gamins. C'est pour ça que le métier que je fais est si passionnant », sourit le Nordiste devenu collectionneur.

100 % made in France et personnalisable

Un client sur deux est une entreprise. Et Stella compte beaucoup de marques de renommée mondiale à son tableau de chasse. 22 concessions **Porsche** ont par exemple été équipées d'un baby-foot. **Duracell** a également fait une commande originale : que les joueurs prennent la forme de son célèbre lapin !

L'entreprise a aussi fabriqué une quinzaine de baby-foot pour le **PSG** et une gamme spéciale avec des joueuses, à l'occasion de la coupe du monde féminine.



Stella a fabriqué une douzaine de baby-foot pour le PSG. (© DR)



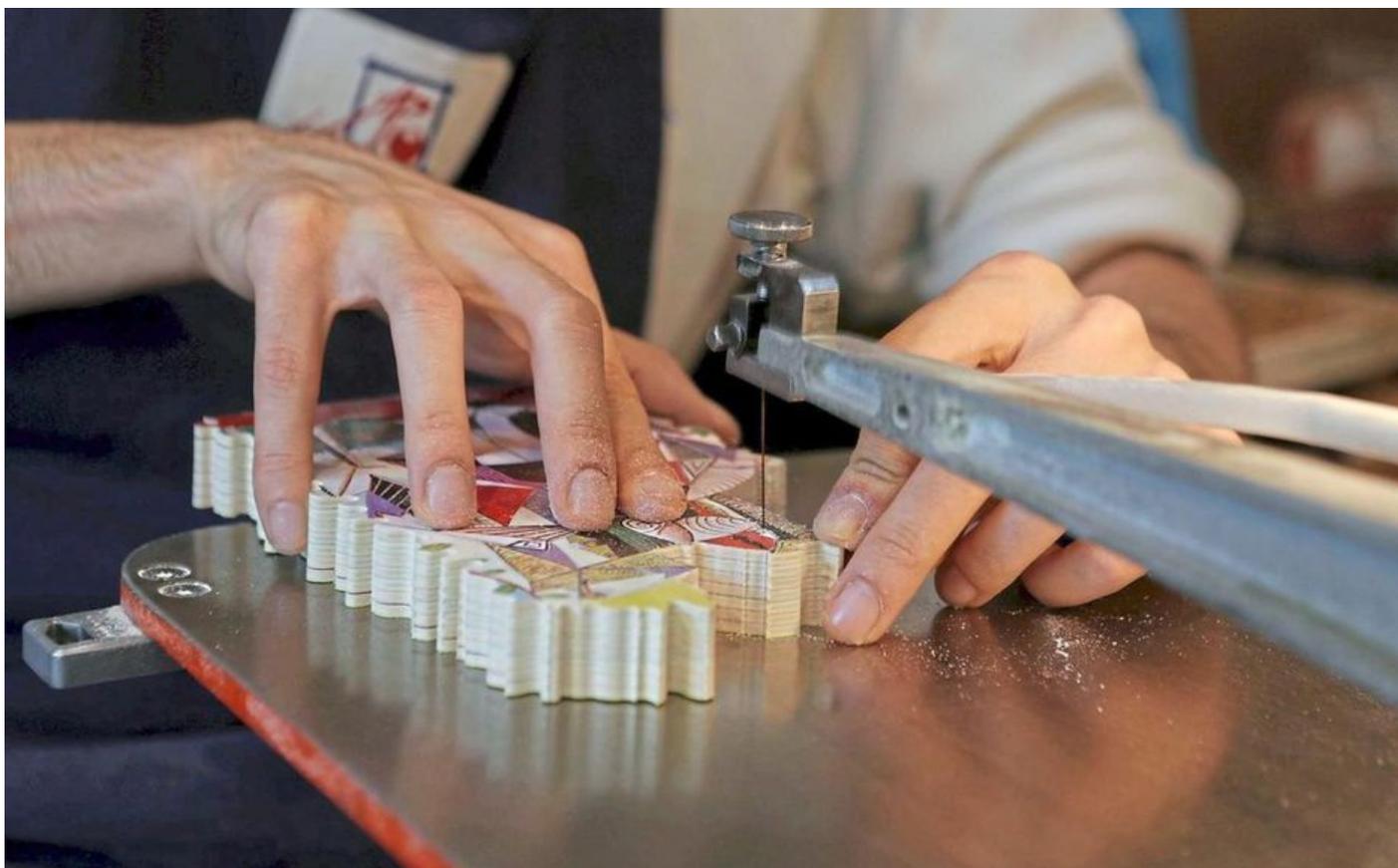
Le fabricant artisanal les personnalise à l'infini. La caisse, le fond de jeu, les joueurs, les poignées... Tout est modifiable sur demande. En moyenne, 10 h de main d'œuvre suffisent pour en confectionner un. Nicolas Chantry précise :

Je me bats sur le made in France avec une qualité irréprochable. J'offre un produit qui a traversé le temps dont les pièces détachées sont les mêmes depuis 50 ans »

Selon les modèles et les matériaux utilisés, les prix varient entre 850 et 5 000 €. Le best-seller : le **Champion**. Un baby au style rétro et fait-main, dans la pure tradition. Mais Stella innove et propose des produits atypiques. Comme des baby-foot géants, qui permettent à 8 ou 10 joueurs de s'affronter sur une même table. La dernière nouveauté qui fait un carton, c'est le baby-foot pour deux personnes. Plus petit et plus

Des puzzles en bois made in France découpés à la main

Labellisée Entreprise du patrimoine vivant, Puzzle Michèle Wilson revendique un savoir-faire unique au monde pour fabriquer ses pièces.



Il faut 1 heure aux artisans pour découper 100 pièces à la scie à chantourner. LP/Louise Méresse

Par **Virginie de Kerautem**

Le 1 juillet 2019 à 17h17

« Le produit m'a plu. C'est un jeu et c'est artistique ». Voici ce que s'est dit Julien Vahanian en 2013, au moment de reprendre la société Puzzle Michèle Wilson. Le dirigeant cherchait une PME avec un savoir-faire rare. Et c'est en passant par le label Entreprise du patrimoine vivant (EPV) qu'il a trouvé son bonheur.

Puzzle Michèle Wilson, société née en 1975, du nom de sa créatrice décédée depuis, revendique être la seule entreprise au monde à fabriquer encore à la main, comme il y a cent ans, ses puzzles en bois. Tout démarre à Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire), dans l'atelier historique. Deux personnes, sur la vingtaine de collaborateurs que compte la société, y travaillent. Elles sélectionnent et préparent le bois, du contreplaqué de peuplier, venu essentiellement d'Espagne. « C'est le seul aspect

non français, admet le dirigeant. On a des accords avec un fournisseur local, ça coûte moins cher. »

PUBLICITÉ

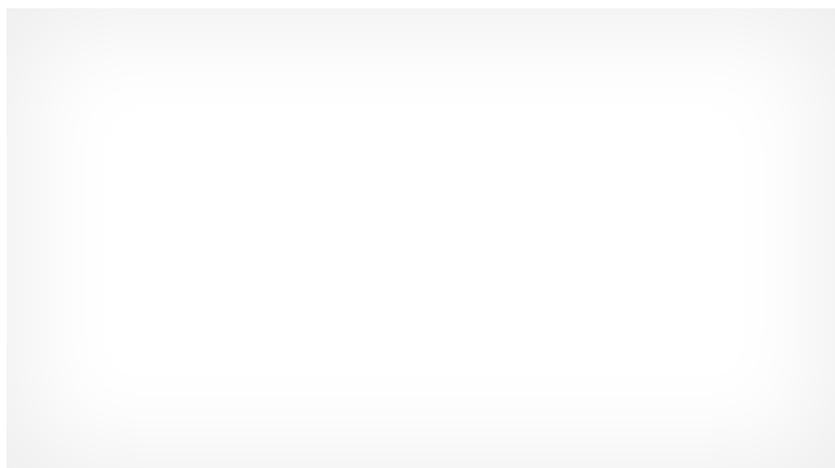


inRead invented by Teads

L'image du puzzle -des reproductions d'œuvres d'art ou illustrations originales- est ensuite ajustée manuellement à la planche de bois. Le catalogue est vaste : Bruegel, [Caillebotte](#), Chagall, Picasso... Il est aussi possible de personnaliser son puzzle en envoyant une photo, un dessin...

La partie découpage des pièces a lieu en Bourgogne mais aussi à Paris, dans les magasins du XI^e et du XV^e arrondissements, deux des trois boutiques de l'entreprise. « Il s'agit d'une découpe à main levée réalisée avec une scie à chantourner, un outil d'ébéniste », explique Julien Vahanian. Elle découpe 5 à 8 puzzles au sein d'un même lot, selon l'inspiration de l'artisan. Cette découpe étant manuelle, les puzzles du lot suivant, bien qu'avec la même image, ont des pièces différentes.

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

1 million d'euros de chiffre d'affaires

Un geste complexe que six personnes formées pendant deux ans en interne accomplissent en boutique, au vu et au su des clients. « Contrairement aux puzzles classiques industriels, en carton, souligne le patron, nos pièces ont des courbures plus fines et la coupe s'adapte à l'œuvre de telle façon que, recomposé, il soit plus agréable à regarder. » Ce travail minutieux prend environ 1 heure pour 100 pièces.

Niveau prix, la différence est aussi visible. Les modèles enfants coûtent entre 20 et 30 euros. Ceux pour adultes de 150 pièces s'achètent 45 euros, jusqu'à 800 euros pour 5 000 pièces, la « Rolls Royce ».

Newsletter - L'essentiel de l'actu

Chaque matin, l'actualité vue par Le Parisien

Adresse e-mail

JE M'INSCRIS

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

La PME, qui réalise un peu plus d'1 million d'euros de chiffre d'affaires avec une croissance annuelle de 10 %, vend ses puzzles aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers. Ses clients sont les musées parisiens comme le Louvre, des boutiques indépendantes de jeux ou des écoles. « J'aimerais ouvrir d'autres boutiques et viser l'export. On a pour cela traduit notre site en anglais », projette le dirigeant de 42 ans qui trouve « sympa de perpétuer un savoir-faire et d'embaucher des gens ».

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Économie



Vuitton accélère la cadence de production en France



Aigle Azur : les passagers seront-ils remboursés ?



Bourse : six actions cotées suspectées de supporter une arnaque



Véhicules électriques : le marché de l'occasion s'envole

Contenus sponsorisés

La monde dès 289€ jusqu'au 11 septembre !

Air France

Comment sauvegarder vos fichiers importants en 1 clic !

Infiniti Kloud

Soigner son acné : quels sont les traitements efficaces ?

Bioderma

Isolation à 1€ arna vous explique tout

Isolation1euro

[Panneaux Solaires] Jackpot pour les propriétaires !

Economiser Son Energie

Cette astuce oubliée aide à éliminer le ronflement et l'apnée du sommeil

Online Tech News

Etre bien remboursé ? C'est ce que l'on attend de son assurance auto. Faites un devis

MAIF

Intelligent et auda votre Ford Kuga !

Ford Kuga

Articles les plus lus



Guide Shopping Le Parisien



Quelle caisse à outils choisir pour bricoler à la maison ?

Les meilleures épiceries italiennes de Paris

MacBook Air en vente flash : 200 euros de réduction à la Fnac

Auto-Moto



Mini Mini
19 890€



Land Rover Range Rover Evoque
31 900€



Honda Hr-V
19 699€



Bmw I3
33 490€

Près de 300 000 annonces auto-moto
[LaCentrale.fr](#)

Codes promo

Codes promo Cdiscount

Codes promo Amazon

Codes promo Sephora

Codes promo La Redoute

Codes promo Asos

Codes promo Sarenza

Codes promo Nike

Codes Promo Darty

Plus de 2000 marchands
[Voir](#)

Services

Programme TV

Météo

Offres d'emploi

Annonces immobilières

Billetterie spectacles

Citations et proverbes

Blog de vin

Logiciels

Tous les services
[Voir](#)

La Fabulabox : un nouveau jeu de construction qui s'inspire du décor des villes

A destination des 4-10 ans, la Fabulabox a été lancée en 2018. Inspiré du décor des villes, ce nouveau concept de jeu propose aux enfants de construire des immeubles avec différents modules, puis de les mixer pour construire des décors à l'infini. Un nouveau système donc, de construction, favorisant le développement moteur et cognitif.



PUBLICITÉ



Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr

Découvrez le 280™ Bacon

Retrouvez la douceur de la recette culte du 280™ Original avec du bacon fumé au bois de hêtre pour plus de gourmandise.

Voir +

Inspired by  invibes



Note : ★ ★ ★ ★ ★

La gamme “Dream a City” : des décors immersifs et modulaires

Il s’agit de décors de villes, inspirés de réelles architectures urbaines (Lyon, Londres, Kyoto, etc.) que les enfants vont prendre plaisir à assembler puis à mélanger.

Chaque Fabulabox est dédiée à une thématique. Elle peut être généraliste comme l’école, le zoo, le parc etc., très imaginaire comme le thème “Monsterlane” ou plus ancrée dans le réel comme la “Sakura Dori”, véritable invitation au voyage au Japon.

A l’intérieur, le bâtiment se compose de plusieurs éléments à construire : le plateau de jeu, les différents étages et des éléments de décor.

Le plus : Chaque face des éléments est constituée d’un décor différent afin de renforcer l’aspect modularité du jeu.



“ La Fabulabox combine pour la première fois la magie des maquettes à la modularité d’un jeu de construction”, explique Alexandra Morge Rochette.



Que contient une Fabulabox ?

Chaque Fabulabox contient les éléments nécessaires à la construction du bâtiment sur le thème choisi, à savoir :

un plateau de jeu réversible (côté ville et côté campagne) qui sert de structure de base,

plusieurs éléments afin de construire le décor et les différents étages,

des plugs en bioplastique pour consolider les éléments entre eux,

et un livret comprenant à la fois des instructions de montage et des petits jeux d'observation à réaliser.



“L’important était de proposer un système de jeu où tous les éléments sont modulables entre eux. Toutes les thématiques sont donc mixables pour agrandir et diversifier les décors”, confie Alexandra Morge Rochette.



Une Fabulabox, Quatre activités

Chaque coffret propose aux enfants quatre types d'activité :

La motricité fine avec l'assemblage des éléments, où tous les muscles des deux mains sont sollicités.

La créativité, car l'enfant va ensuite réfléchir à comment moduler les différents éléments pour construire la ville qu'il souhaite.

La réflexion, avec des jeux d'énigmes et d'observation à réaliser sur les façades comme un "cherche et trouve".

L'imaginaire : une fois le décor construit, l'enfant peut y ajouter ses figurines, ses voitures et inventer de nombreuses histoires.



*“ Notre volonté était de créer des décors à la fois visuels, indémodables et non genrés pour qu'ils soient compatibles avec les autres jouets de l'enfant et que tous les membres de la famille et amis puissent y jouer ”,
précise Alexandra Morge
Rochette.*

Le plus : en période de vacances, le jeu est suffisamment compact pour être emporté facilement et occuper les enfants dans le train, au restaurant, etc.



La Fabulabox : des jouets éco-conçus

Les jouets sont conçus en France et fabriqués à l'aide de matériaux biosourcés :

Les Mini Mondes, des jouets 100% recyclés et Made in France

PAR IRIS MAIGNAN - 19 SEPTEMBRE 2019 / 08H04

Les Mini Mondes, c'est une marque de jouets responsable, qui au delà de respecter l'environnement, destine 1% de ses bénéfices à faire voyager des enfants qui ne partent jamais en vacances. Quentin, son cofondateur, a répondu à nos questions.

Comment l'idée vous est-elle venue ? Quelle problématique souhaitiez-vous résoudre ?

Le constat est très simple : le jouet c'est 75000 tonnes de déchets par an, en France. 80% des jouets sont en plastique – Made In China. C'est donc un désastre pour l'environnement. Ensuite, les « Digital Natives » que nous incarnons, sont devenus parents, il veulent consommer différemment, mettre du sens, et transmettre des valeurs nouvelles à leurs enfants. Ils ne se retrouvent plus du tout dans l'offre actuelle. Alors on s'est dit : on va créer une marque de jouets, cool, responsable, qui fasse rêver les enfants et les parents !

Présentez-nous votre solution

Les Mini Mondes est la première DNVB dans le monde du jouet. Les DNVB sont des marques digitales, qui parlent aux digital natives (en l'occurrence les jeunes parents de 30-40 ans), et qui arrivent avec un ton nouveau, et une vraie vision « Tech for Good » puisqu'au delà de notre fabrication, 1% des bénéfices est destiné à faire voyager des enfants qui ne partent jamais en vacances.

Les Mini Mondes c'est donc l'histoire d'une petite famille qui part faire le Tour du monde à bord de son van. Des jouets en plastique recyclé,

made in France. Mais aussi tout un univers « educate » avec du contenu au format livre, podcast, musique ... Tout un univers.

Quel est votre business model ?

L'enjeu pour nous, au delà de la vente de jouets, est de créer de la récurrence, avec un format box. Nous avons également une stratégie de licence : nous voulons créer une histoire forte, inspirante, qui va nous permettre d'installer notre histoire, et de diversifier notre gamme. Une stratégie utilisée notamment par des acteurs tels que Peppa Pig et Pat Patrouille.

Qui est derrière Les Mini Mondes ?

Marine et Quentin. Nous ne nous connaissions pas avant les Mini Mondes, et notre rencontre s'est faite totalement par hasard, par le biais d'une amie commune, elle-même entrepreneuse. Le coup de coeur a été immédiat.

Marine, c'est la COO de l'équipe. Elle a une forte expertise en management et en gestion de projet. Une compétence clé pour gérer les différents partenaires. Au delà des compétences, Marine incarne vraiment l'aventure avec une forte conscience environnementale, une forte proximité avec les enfants, et un mode de vie très actuel.

Personnellement, je suis CEO, je gère donc la partie stratégique / commerciale. Je suis entrepreneur depuis plus de 2 ans après une première aventure « Combat de Coqs » (déjà dans l'univers du jeu /jouet) .. Nous avons donc une véritable complémentarité et une entente parfaite.

Levez-vous des fonds, et si oui combien ?

Oui, nous envisageons de réaliser une première levée de fonds de 700 000 euros d'ici la fin de l'année.



PAR
Iris Maignan

19 SEPTEMBRE 2019 / 08H04
MIS À JOUR LE 18 SEPTEMBRE 2019